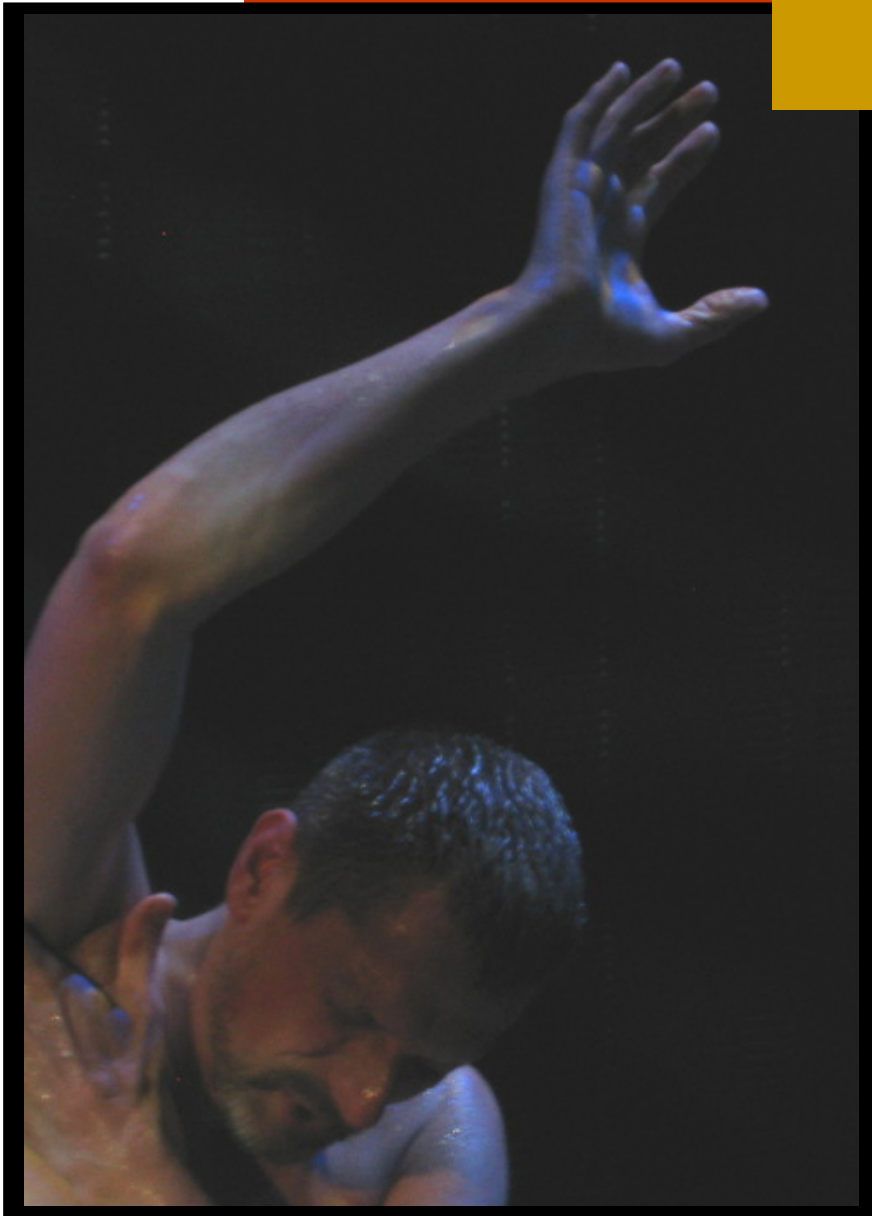


# "Voilà"

Un spectacle de  
et avec Stephen Shank



2011

DOSSIER DE PRESSE

# "VOILA"

"Un texte d'une grande humanité et d'une immense puissance. "Voila" se nomme ainsi parce que le texte met les choses sur la table avec grande simplicité et tendresse infinie."

Pascale Clavel, *journal 491*

## **Avec Stephen SHANK**

**Texte et mise en scène : Stephen SHANK**

Sur une idée de Jean-François VALLETTE

**Régie son et lumières : Luis Vergara**

Durée du spectacle : 1h15

Le texte intégral de "Voilà" est édité aux Editions Le Cri, Bruxelles, 2007.

### **Réservations / Organisation des représentations :**

Jean-François VALLETTE

04 72 41 76 98 ou 06 20 83 92 26

[jfvallette@aidesalcool.org](mailto:jfvallette@aidesalcool.org)



## "VOILA"

"La première fois ?  
Je pense que je devais être collégien, j'avais seize ou dix sept ans  
C'était chez des potes.  
On s'est saoulé pour le plaisir de se saouler tout en croyant qu'on  
faisait quelque chose de défendu...  
Un peu.  
Et puis après ça a mis longtemps.  
Longtemps, longtemps..."

**Un homme, seul, commence à se dire.**

**Il nous conte son histoire, sa vie d'aujourd'hui, d'avant, son enfance, sa famille, son travail, sa vie sociale et sexuelle, sa solitude...le tout relié par un seul fil conducteur, l'alcool.**

**Portrait d'un homme.**

**Ce faisant, il détricote sa vie, ses plaisirs et ses failles, à travers ce lien riche et paradoxal, bavard et indicible, qu'il entretient avec l'alcool : instrument de festivité et de rassemblement, mais aussi signal de vulnérabilité et de solitude.**

**Entre plaisir et destruction, « VOILA » nous parle des failles, de nos failles, ni plus ni moins, avec tout ce que l'on invente pour faire tenir le tout, entre fuite et lucidité...**

**Servi par l'interprétation remarquable de Stephen Shank, ce moment d'intimité absolu entre l'acteur et la salle nous rappelle la capacité de l'art à restituer une réalité dans sa complexité et son humanité.**



## "VOILA"

"Le théâtre est avant tout un lieu de métaphores, donc d'émotions et de découvertes..."

Miroir et signe de la vie, il permet un regard aiguisé, critique, moqueur, comique ou dramatique, tendre ou acidulé sur cette vie et ses déboires.

L'idée d'aborder un thème comme celui de l'alcool par le biais d'une incarnation vivante d'acteurs sur un plateau, m'a semblé d'emblée une idée forte.

On tenterait la réflexion d'images tirées du vécu quotidien pour mieux réfléchir. On tenterait leur agrandissement pour mieux voir et sentir, et on tenterait un pas en arrière, de prise de distance, pour mieux percevoir.

On permettrait au spectateur de pénétrer le monde de l'alcool par l'intérieur. Mais, par dessus tout, on tenterait de faire sentir au spectateur la vulnérabilité et la déchirure de tous ceux et celles ont mis l'alcool dans leur vie, tout en lui faisant sentir que cette déchirure n'est peut-être pas plus vive que toutes celles qu'il vit lui-même ou les siens.

Il faut trouver chez le spectateur la faille qui le met exactement à la même place que celui qu'il regarde et écoute.

Victor Hugo décrivait en ces termes la réaction de Monseigneur Myriel face à ceux qui accusent " l'autre " de faute :

*Quand il voyait tout le monde crier bien fort et s'indigner bien vite :  
- Oh ! Oh ! disait-il en souriant, il y a apparence que ceci est un gros crime que tout le monde commet. Voyez ces hypocrites qui se dépêchent de protester et de se mettre à couvert !*

Il s'agit donc de créer un moment non de protestation mais de compassion, non de mise à couvert mais de mise en danger.

Un regard neuf et 'frais' pourrait se poser sur ces questions, le regard d'un homme de théâtre qui n'avait pas encore connu ces réalités ni rencontré ces personnes..."

*Stephen Shank*



"VOILA"

## Stephen SHANK



---

Stephen Shank a appris à cirer un parquet grâce à madame Andrée; à coudre un ourlet grâce à mademoiselle Pauwels, à planter une pomme de terre grâce à Marcel, à voir et sentir la différence entre un pronom démonstratif et un pronom possessif grâce à mademoiselle Verdoodt. A poser les questions pointues sur son propre travail grâce à madame Cancelier, à voir le beau en toutes choses grâce à sa mère et son père, qui lui imprimèrent le goût des mots et de leurs sens multiples, à rire fort et souvent grâce à ses frères et soeurs, à admirer l'homme grâce à Jacques et Jean. Il a appris à jouir de l'instant et à ne pas juger grâce à ses enfants... et de sa grand-mère maternelle, il a appris qu'avoir des grands pieds donnent une fondation solide à la vie.

---

Né en Belgique de parents américains, il est naturalisé belge. Il voyage d'un continent à l'autre, se partageant la tradition anglo-saxonne et la tradition française.

Etudes de Communication, Théâtre et Histoire de l'Art aux Etats Unis où il met en scène et enseigne.

Loge à Bruxelles où, comme beaucoup d'acteurs et metteurs en scènes dans cette ville, voyage du Théâtre Royal Parc, au Théâtre Le Public, au Nouveau Théâtre du Méridien, à Villers la Ville, au Nouveau Théâtre de Belgique ou encore à l'ADAC, collabore avec Monique Dorsel.

L'année Ghelderode, c'est lui qui met en scène *Mademoiselle Jaire* au Théâtre Royal du Parc et *Images de la Vie de François* à Villers la Ville.

Ces dernières années il a entre autre joué Oberon dans *Le Songe d'une nuit d'été* (W. Shakespeare), l'homme dans *Couple Ouvert* (D. Fo) au Public, *Jugement* (B. Collins) au Méridien, et Hubert dans *Trois Versions de la Vie* (J. Reza).

Il a mis en scène *La Reine Margot* (A. Dumas) et *Les Misérables* (V. Hugo) à Villers la Ville et a dirigé Pietro Pizuti et Alexandre von Sivers dans *Le Contrat* (S. Mrozeck) au Public, *Le roi se meurt* (Ionesco) au Nouveau Théâtre du Méridien suivi de *Saint Julien l'hospitalier* (G. Flaubert), *Passionnément Anna Magdalena* (anonyme), *La Tempête* (W. Shakespeare), *La tentation* (H. Claus) pour laquelle Françoise Oriane fut sacrée Meilleure Comédienne de l'année à Bruxelles.

Il investit deux monologues fétiches mis en scène par Cor Stedelinck : *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge* de R.M. Rilke et *Revelation*, qui a tourné aux Etats Unis et au Canada pour terminer au festival d'Edimbourg.

Stephen collabore depuis 1998 avec Thierry Bosquet pour les costumes et décor conjuguant le baroque du grand maître avec la récupération des déchets de notre société actuelle. Ils travaillent ensemble sur trois livres d'enfants scénarisés par Stephen, illustrés par Thierry.

Il a travaillé aussi en formation à la communication en entreprise, et au sein de mouvements non-violents.



"VOILA"

## LA PRESSE EN PARLE

"Une pièce attachante, un monologue autour duquel chaque attitude, chaque mot, révèle le conflit de l'homme face à sa réalité qu'il conteste. (...) Un long chemin, plein de questionnements et de solitude. (...) Un moment inoubliable."

*Le Dauphiné Libéré*, Drôme, 14 mars 2007.

"On nous a tout dit sur la France grosse consommatrice d'alcool et sur les maladies et sur les accidents de voiture qui en découlent. Mais on interroge rarement le rapport au plaisir et au déplaisir que chacun d'entre nous peut entretenir avec ce psychotrope emblématique de notre culture au cœur de notre vie sociale. C'est pourtant ce qu'a réussi à faire, sans complaisance et avec sensibilité, le comédien et metteur en scène Stephen Shank, dans une démarche novatrice."

Aude Spilmont, *Lyon Capitale*, février 2006

"Pas de cliché ni de message choc. Mais un brin d'humour et des histoires vécues pour parler d'alcool."

Carole Bianchi, *20 minutes*, 20 octobre 2006

"Voilà (...) n'est pas seulement du théâtre, mais peut interroger profondément chacun sur ses stratégies intimes d'équilibre."

*Le Progrès*, 23 mai 2005

"De quoi sortir des clichés, des caricatures, de quoi créer un contexte d'identification collective, aussi. (...) Ici on entre dans le monde de l'alcool de l'intérieur, en passant par la vulnérabilité et la déchirure, ce qui change tout. A ne pas manquer..."

*Le Dauphiné Libéré*, (Haute-Savoie) 10 mars 2007

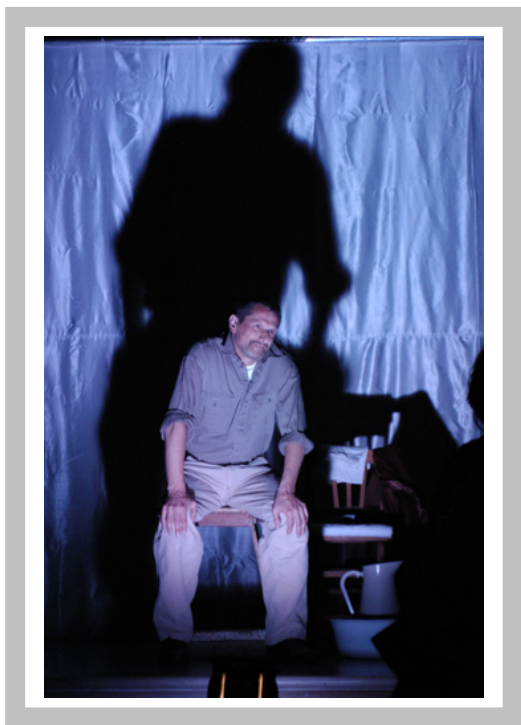
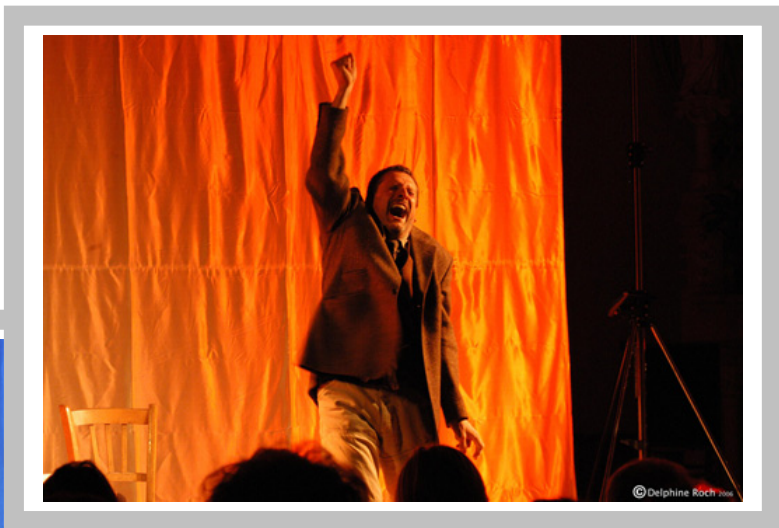


"VOILA"

## LES SPECTATEURS EN PARLENT

- **Criant de vérité, bouleversant, émouvant et terriblement réel.**
- **La mise à nu d'un homme : MAGNIFIQUE !**
  - **Riche en émotions. Touchant, très juste, rythmé**
- **1h15 sans une seule seconde à décrocher, chapeau. Vécu et tellement réel.**
  - **Une présence, une voix. Un regard. Un silence. De la profondeur en permanence.**
- **Je m'incline. J'avais l'impression qu'il s'adressait à moi. J'avais envie de lui crier : je sais ce que c'est ! Un regard qui lit dans les pensées ...**
  - **Drôle et émouvant**
- **Une performance théâtrale remarquable.**
  - **Juste, émouvant, intelligent.**
- **Un acteur et un texte poignants. C'est moi, c'est toi, c'est nous...**
  - **Un long voyage avec des allers et retours et on finit pas tout à fait pareil.**
- **Emouvant. Une fenêtre qui s'ouvre sur notre humanité : qui sommes nous vraiment ?**
  - **Fort. Courageux. Réaliste.**
- **Belle union du corps, de l'esprit et de l'âme**
  - **Beaucoup d'émotions, l'impression d'un gouffre sans fond...**
- **Mes fantômes, mes bribes de vie...**
  - **Bravo belle performance à continuer et à diffuser.**
  - **Trop fort pour trouver les mots. Un seul me vient, merci, et pourquoi ? Mise en scène, jeu d'acteur, l'acteur, les mots, la lumière, les autres, émotions, souvenirs, pleurs, sourire. Tout, fort. Merci.**

"J'entre au bistrot comme on entre au Carmel. Seul.  
Je commence toujours seul !  
Parce que j'aime bien boire seul et regarder ...  
Et puis après si quelqu'un entre en contact avec moi, je  
veux bien savoir qui est l'autre, bien sûr...  
C'est comique, ...  
J'entre chez moi plein la poche de numéro de  
téléphone...  
Il me faut longtemps pour reconstituer le puzzle et savoir  
d'où viennent ces numéros..."



**Réservations / Organisation des représentations :**  
Jean-François VALLETTE  
04 72 41 76 98 ou 06 20 83 92 26  
[jfvallette@aidesalcool.org](mailto:jfvallette@aidesalcool.org)